

à partir du
1^{er}
Mars

BLACK LABEL
En tournée

JoeyStarr et David Bobée black and white

Accompagné d'une musicienne de jazz, d'un danseur et d'un chansonnier, tous les trois noirs ou afro-descendants, JoeyStarr décline sur scène les plus grands écrits de la poésie antiraciste, du XIII^e siècle à aujourd'hui. Une expérience par procuration des grandeurs et misères de l'Histoire noire.

Théâtral magazine : Black Label, c'est une leçon d'Histoire augmentée ?

JoeyStarr : Sur scène, je déclame une série de 24 textes poétiques, tous écrits par des auteurs noirs ou afro-descendants tels que James Baldwin, Aimé Césaire, Malcolm X, Léon-Gontran Damas et moi-même... Un jour, en effet, **un professeur venu voir la pièce avec ses élèves m'a dit qu'il s'agissait d'une "leçon d'Histoire augmentée". J'ai trouvé ça très juste.** On part de la Charte du Manden, qui est un texte écrit en 1222 par Sundjata Keita au Mali, pour arriver jusqu'aujourd'hui, en passant par l'esclavagisme et la colonisation. Autrement dit, on retrace l'histoire noire telle qu'elle a été vécue à travers ses textes connus et moins connus. En faisant cela, notre constat malheureux est que la société actuelle n'est pas beaucoup moins raciste qu'avant.

David Bobée : En ce sens, **notre pièce est aussi un manifeste politique et antiraciste.** Au départ, nous voulions proposer une célébration d'auteurs trop peu lus à notre goût. D'ailleurs, ce sont avant tout eux les vrais "stars" de

ce spectacle. A travers leurs écrits, que nous abordons de manière presque chronologique, nous présentons une épopée violente de ce que le monde a fait subir à l'Afrique. C'est donc une leçon d'histoire, oui, mais empreinte de colère et de revendications. Dans la littérature noire que nous avons sélectionnée, la colère est souvent le meilleur outil de lutte contre la haine.

Justement, comment avez-vous sélectionné les textes que vous présentez sur scène ?

David : Tout est parti du jour où j'ai offert à JoeyStarr un exemplaire de *Black Label*, le livre de Léon-Gontran Damas, un auteur guyanais - d'où le nom de notre pièce. C'était après notre rencontre sur ma mise en scène de *Elephant Man*, en 2019, dans laquelle je l'ai invité à jouer l'un de ses premiers rôles au théâtre. Depuis ce jour, nous avons continué à nous envoyer régulièrement des textes d'auteurs noirs. On en a ainsi rassemblé plus d'une centaine, dont on s'est dit qu'il fallait faire quelque chose. On en a sélectionné 24, parmi les plus forts, pour recréer cet arche historique de la violence.



JoeyStarr, cette pièce entre en résonance avec votre histoire personnelle ?

JoeyStarr : C'est vrai pour tous ceux qui seront présents sur scène. Je déclamerai les extraits en présence de la musicienne et chanteuse jazz Sélène Saint-Aimé, du chanteur et danseur Nicolas Moumbounou, et du chansonnier Jules Turlet. Chacun à notre manière, nous avons un lien avec ces textes difficiles. Sélène Saint-Aimé, qui vit entre la Martinique et la Nouvelle-Orléans, est une très bonne spectatrice du racisme d'hier et d'aujourd'hui. Idem pour Nicolas Moumbounou, originaire de la République démocratique du Congo qui est arrivé en France non sans peine. Et pour moi-même, sans rentrer dans les détails...

*Propos recueillis par
Pierre Terraz*

■ *Black Label*, conception et mise en scène David Bobée et JoeyStarr. Le 01/03 Scène Nationale de Dieppe. Le 05/03 Maison des Arts de Créteil. 11/03 Carreau à Forbach. 15 au 22/03 Théâtre du Nord à Lille. 27/03 Équinoxe à Chateauroux. 31/03 Maison de la Culture d'Amiens. 4/04 Théâtre de Choisy-le-Roi. 10/05 La Villette de Paris